APACHE CHANGE !

En effet, pendant quatre numéros, Apache s'est définit comme un « journal réalisé par des scalpeurs et scalpeuses de Paris » (sic).

Mais nous avons eu l'envie qu'Apache ne soit plus lié au scalp, et qu'il s'ouvre à des individus qui se retrouvent sur le terrain de la lutte

☆ contre le capitalisme, l'autoritarisme, le racisme, le sexisme, le fascisme, la société marchande...

☆ pour une société multiculturelle et égalitaire qui respecte l'individu...

De fait, si les individus qui étaient partie prenante dans l'ancienne formule sont pour la plupart d'entre eux investit dans le nouveau projet, c'est dorénavant en tant qu'individus du canard.
Mais nous souhaitons conserver une sensibilité qui était présente dans Apache, à savoir ne pas être une tribune qui privilégie les éternels intellos de salon et leur lignes idéologiques, mais au contraire, essayer de créer une dynamique où la pratique du collectif aura autant de valeur (sinon plus) que le résultat sur le papier : Nous ne voulons pas d'une division du travail entre intello-rédacteurs et colleurs d'affiches. Tous ceux qui participent au collectif doivent pouvoir s'exprimer dans le journal même s'ils ne sont pas aussi doués que les professionnels de la prose "révolu-tionnaire". De fait nous accordons plus de valeurs, à des idées (même si elles ne sont pas très bien exprimées) que l'on essaye de vivre, qu'à des théories dont la pratique n'effleure même pas le salon où elles ont été pondues !

Si le journal ne doit pas se fermer aux textes intéressants venus de l'extérieur, il devrait donner la priorité à l'éclosion de textes et de créations des individus participant au collectif et donc à toutes les taches matérielles.
Si le collectif veut signer un article, il doit faire l'unanimité.
Voilà quelqu'unes des bases sur lesquelles on a envie de relancer Apache. Bien sûr, le projet n'est pas définitif .
Il reste ouvert et attend vos idées, critiques, textes, chroniques, nouvelles et infos en tout genre...
(En ce qui concerne le nom « Apache », on a décidé de le conserver pour le moment mais on s'en fout !)

LES TEXTES SIGNÉS N'ENGAGENT QUE LEUR(S) AUTEUR(S)

SOLIDARITE

En août 1990, des milliers de personnes se sont retrouvées dans la rue contre la venue de Le Pen et la tenue de l'université d'été du Front National à Tours.
C'est dans ce contexte qu'un militant antifaciste a été arrêté, "coupable" d'avoir mis des inscriptions sur les murs de la ville. 13 mois après, la justice le condamne à trois mois de prison ferme. A la suite d'une perquisition chez lui, la police a retrouvé de vieilles cartouches ; il est également accusé d'avoir acheté de l'acide dont on n'a pas retrouvé la moindre goutte !
Nous ne pouvons pas accepté cette condamnation et exprimons notre solidarité avec Jean-Louis Dion : il doit être relaxé !

Des pétitions demandant sa relaxe sont disponibles à REFLEX 14, rue Nanteuil 75015 Paris. Le soutien passe aussi par une aide financière (chèque à l'ordre de REFLEX "mention solidarité").



nouvelle série
NUMÉRO 1
mars 92 • 10 F



EDITO

On voudrait nous faire croire que le système capitaliste dans lequel nous vivons est plus que jamais l'avenir de l'humanité ; affirmation soi-disant confirmée par l'effondrement des régimes totalitaires de l'Est (capitalistes d'Etat) et des pays ayant tenté un développement "indépendant".

A cela s'ajoute l'expansion d'un "modèle démocratique" unique auquel devrait se soumettre tout pays désirant recevoir la manne occidentale. Cependant de nombreuses dictatures subsistent, du moment qu'elles servent les intérêts occidentaux (le Maroc en est un bel exemple).

En France, pendant ce temps-là, on s'enlise dans la crise. Racisme, égoïsme, réussite individuelle, compétitivité,... deviennent les maître-mots de notre vie.

Depuis 11 ans, la gestion de la crise par le PS (et par la droite de 1986 à 1988), nous a donné les joies suivantes:



• camps de rétention, expulsions, double peine, restriction du droit d'asile, camps de transit
• remise en cause des acquis sociaux, destruction de pans entiers de l'économie, officialisation de la précarité (TUC, SIVP, RMI, Restos du coeur,...)
• magouilles politico-financières
• aventure militaro-colonialiste en Kanaky, aventure militaro-impérialiste en Irak
• médiatisation du FN, reprise de certains de ces thèmes
• nouvelles prisons, quartiers d'isolement, peines de sûreté incompressibles
• renforcement de l'ordre sécuritaire : ilôtiers, bavures, contrôles au faciès...

Un seul parti politique a su profiter de tout cela: le Front National. Le FN a su tirer partie de la crise, tout en étant aidé par le PS et/ou la droite, il a su aussi être suffisamment démagogique pour apporter des réponses simplistes aux problèmes d'une population de plus en plus à la dérive. Le FN, ramassis de courants nationaliste, populiste, antisémite, intégriste, raciste, fasciste, se positionnne comme l'unique alternative à cette "société décadente".

Face à la désagrégation des anciennes solidarités (militantes, syndicales, ouvrières,...) et au retour à l'ordre moral, il nous faut reconstruire de nouvelles solidarités entre tous les exclus (du Nord et du Sud).

Face à une société du fric, de plus en plus fliquée, multiplions les espaces de liberté.

Face à ce "meilleur des mondes" qu'on nous propose, il est temps de réagir !

Notre meilleur des mondes sera multiculturel, sans classes ni Etats où nous aurons aboli la marchandise, le fric, le salariat, le patriarcat.

Collectif Apache du 25/02/92 ■

QUOI DE NEUF A L'EST ?

Le stalinisme et le capitalisme d'Etat ont fini de s'écrouler en URSS ! Youpi !! Mais à part ça ?

CAVIAR... Dans une nouvelle pub à la T.V. de Leningrad, un sosie de Lenine court dans les rues, ameute la population et prononce des discours pour l'entraîner vers une luxueuse boutique d'électroménager. Petit problème avec les prix en devises fortes, seulement 0,5 % des habitants de la ville ont les moyens d'accéder à ce magasin...

...POUR LES UNS Au cours d'une séance à huis clos, les députés russes se sont votés une substantielle augmentation de salaire : 6156 roubles par mois. Au fait le Smic en Russie est de 200 roubles par mois !

LIBERALISME POUR TOUT LE MONDE Alexis Galoukov (conseiller D'Eltsine) : « Des mesures exceptionnellement douloureuses et impopulaires sont indispensables (...) Nous devons nous attendre à une augmentation des prix de l'ordre de 200 à 300 %. Le nombre de chômeurs et de pauvres va augmenter (...) Le gouvernement doit être fort et décidé. Il devra être capable de s'opposer à la pression de la population dont le mécontentement s'exprimera inévitablement dans les grèves et peut être même dans des formes plus brutales de protestations (...) »

DEMOCRATES Un message de la présidence de Russie vient d'être adressé à des syndicalistes russes pour leur rappeler l'oukase de B. Eltsine, du 20 juillet 91, qui interdit toute activité politique dans les entreprises.

BRISEURS DE GREVES Alex, une agence de détectives privés propose aux directeurs d'usine de leur fournir des équipes de surveillance constituées de gros bras et payées sur le fond de salaire de l'entreprise. Les ouvriers de l'usine Kalinine ont déjà pu en faire la douloureuse expérience.

LIBERTE B. Eltsine a fait savoir aux responsables de 14 partis politiques que s'ils appellent à manifester et qu'ils « désorganisent la vie économique », ils risquent désormais la prison.

PAPIERS Les journaux passés dans l'opposition contre Eltsine ont été informés qu'ils auraient de plus en plus de mal à trouver du papier.

RECONVERSION Les ex-apparatchiks ne se sont pas perdus dans la nature. Ils se sont reconvertis en "démocrates", commerçants, banquiers, patrons, boursicoteurs, trafiquants... Ainsi, on les retrouve à toutes les places décisives : entreprises, ministères, assemblée, commerce...

RAPACE BICEPHALE L'équipe qui entoure Eltsine est composée... d'ex-idéologues du Parti communiste. Ainsi Guennadi Bourboulis, le vice premier ministre a été toute sa vie professeur de marxisme-léninisme à l'université de l'Oural où il était doyen. Sa spécialité ? Le communisme scientifique ! Il vient de présenter les projets de blason qu'il souhaite apposer sur le drapeau russe : tous reprennent l'aigle à deux têtes du tsarisme !!!

SAUVE QUI PEUT ! A Kirov, le clergé orthodoxe de la ville est venu en grande pompe exorciser pendant deux heures, l'ex-maison de l'ex P.C.U.S. (vidée de ses occupants et de ses meubles). Derrière les popes, marchaient... tous les anciens du Parti communiste de la ville !!

SPIRITUEL A Moscou, dans une pub, une église baptiste offre 12 dollars à toutes les familles qui assisteront régulièrement à ses services religieux. 12 dollars, ce n'est que 70 francs mais pour un moscovite c'est 1200 roubles - trois fois un salaire mensuel. L'Eglise baptiste américaine remporte un très gros succès...

ZONE En Lituanie, les écoles qui enseignaient en russe et en polonais vont être fermées. Idem en Lettonie pour le russe. Les Russes et les Ukrainiens qui habitent ces deux Républiques ne sont pas chassés (pas encore !?) mais deviennent des citoyens de seconde zone : il leur faut à présent des visas pour sortir de ces deux pays où, pour la plupart, ils sont nés !

L'emmerdeur ■

Opprimés de tous les pays unissons-nous !

L'ÉCONOMIE LIBÉRALE, c'est : le partage du monde économique entre trois grands capitalistes : les USA, le Japon et la CEE.

Ils possèdent les plus grandes entreprises dans les productions clés : pétrole, automobile/pneu, électronique/informatique.

Les USA sont les maîtres politiques de l'ordre mondial mais, en économie, ils ont très peur de leurs concurrents japonais (dont les produits envahissent le marché américain) et européens (la CEE devient trop autonome pour un marché aussi important : 1/4 des exportations des USA). De plus, le protectionnisme, longtemps utilisé par l'économie américaine, est presque rejeté par toutes les tendances économiques actuelles. Au contraire, l'esprit libéral veut que les entreprises affrontent la concurrence. PME ou multinationales, il faut se donner les moyens d'être concurrentiel sans attendre la protection de l'Etat. Cela signifie qu'à moins d'être une PME qui développe un produit spécifique, une entreprise de produits de grande consommation doit, pour être concurrentielle, atteindre la "taille critique". On parle alors de "croissance externe" et de "concentration conglomérale" pour expliquer qu'il faut toujours plus de nouveaux marchés et de nouveaux produits. Dans cette course à la technologie et aux marchés, les entreprises doivent redoubler d'astuces (bien souvent de supercheries: Cf BCCI,...) pour trouver les meilleures méthodes d'expansion de leurs tentacules (filiale à l'étranger, partenaire local, fusion de groupes,...). Comme toujours, plus les coûts sont faibles (en particulier ceux du Personnel...), plus les marchés sont intéressants et plus on peut investir en technologie.

Bref, tout cela laisse un bel avenir aux nouveaux et futurs exclus de cette logique libérale. Mais voyons, il faut bien que les entreprises vivent !

L'ETAT OCCIDENTAL, c'est : un rôle économique national relativisé par cette dimension supranationale de l'économie libérale.

En effet, l'entrepreneur rejette plus que jamais l'interférence de l'Etat dans la gestion de "sa" société. Par contre, on admet aussi plus que jamais le rôle politique que doit assumer l'Etat à l'extérieur. Qui mieux que l'Etat peut, en effet, garantir la stabilité de l'écoulement des produits et des sources d'approvisionnement de l'étranger?! De plus, l'Etat est une grande entreprise d'armement, à haut pouvoir social, technologique (les plus hauts niveaux de Recherche et Développement) et politique (l'OTAN comme puissant organisme de contrôle du monde). Comme toute entreprise, il lui faut trouver des marchés, et s'il n'y en a pas, il les créera !

Les trois s'entendent...Pour la survie de l'Etat et de l'économie libérale, les trois grands doivent garantir un ordre politico-économique mondial imposé par eux.

La décomposition des régimes de l'Est a signifié la fin d'une division politico-économique Est/Ouest. C'est donc un nouvel ordre Nord/Sud qui nous a été imposé. Ainsi, les Etats occidentaux, et en particulier les USA, peuvent continuer à justifier les productions d'armes, la recherche en nucléaire et l'imposition de leurs bases militaires à l'extérieur.

De même, cet ordre mondial garantit aux entreprises multinationales la vente et l'approvisionnement à des faibles coûts, sur des chasses gardées occidentales du Sud.

C'est dans cette logique qu'il faut situer la guerre du Golfe. Et ce n'est pas un hasard si les grands gagnants de cette guerre sont plus les entreprises américaines (armement, aérospatiale et pétrole) que japonaises (grandes importatrices de pétrole koweiti). Cette concurrence entre "grands" ne laissent de toute façon aucun espace à ceux qui en pâtissent (exploités du Nord et du Sud).

LE "SUD" ,c'est une évolution vers plus de démocratie formelle (Afrique : Angola, Namibie, Afrique du Sud ; Amérique latine : Chili, Colombie...). C'est aussi, une exigence de plus en plus forte de certains pays à plus d'autonomie.

Des peuples arabes qui veulent un développement politico-économique propre (donc non subordonné à l'impérialisme occidental) favorisé par une identité culturelle et/ou religieuse.

Mais pour les classes dirigeantes du "Nord" : cette évolution, qui se base sur des valeurs que l'impérialisme occidental ne cesse de valoriser hypocritement pour lui (démocratie, autonomie, identité), devient le pire des maux lorsqu'elle est appliquée au Sud. L'autonomie devient le pire des protectionnismes (et l'économie américaine s'oublie bien sûr...). Et l'identité culturelle et religieuse devient l'épouvantail de la différence (que beaucoup assimilent encore à de l'infériorité...) et du fanatisme.

Quelle étrange similitude avec les colonisateurs qui justifiaient l'esclavage et le massacre des indiens par leur soi-disant supériorité politico-économique!...

Les différences culturelles, religieuses et politiques n'ont jamais empêché une quelconque entreprise de vendre ou de s'approvisionner (ITT au Chili de Pinochet et les entreprises pétrolières du Koweit et d'Arabie Saoudite) mais l'impérialisme occidental décide vie et mort sur les peuples de son choix : ce sera l'écrasement de l'Irak au nom du bon droit international. L'écrasement de ces pays se justifiant par les volontés belliqueuses de leurs dirigeants (Khomeiny en Iran, Saddam Hussein en Irak). Par contre ce sera les louanges pour le roi Fahd d'Arabie Saoudite, le roi Hassan II du Maroc, le dictateur Afez El Assad de Syrie qui s'étaient rangés dans le camp occidental lors de la guerre du Golfe, mais aussi pour l'Emir du Koweit rétabli dans son "bon" droit par l'occident.

LA FRANCE ne fait pas exception : comme tous les autres pays occidentaux, cet ordre mondial est nécessaire aux intérêts de la classe politico-économique dominante en France.

Pour que la population française soutienne la classe dirigeante, celle-ci a intérêt à impulser l'idée que l'islam n'est que fanatisme et que les cultures sont un obstacle. Mettre en avant le fanatisme et les différences culturelles c'est faire croire aux exploités occidentaux que leur survie dépend de la défense du Nord (donc de la bourgeoisie politico-économique !) face au Sud, et non la lutte contre toute forme d'exploitation et de domination.

C'est donc dans cette logique que le gouvernement justifie sa politique d'intégration (ce doit être un honneur de représenter la France à l'étranger mais une erreur de s'obstiner à garder sa culture "étrangère" en France...) et favorise l'impulsion d'un sentiment chrétien-nationaliste occidental, en utilisant Le Pen comme épouvantail. Le Pen a favorisé ainsi la naissance d'un sentiment nationaliste de masse (ou populiste) sans que la classe dominante ne perde son visage démocratique et libéral.

IL RESTE peu d'espace aux révoltés...

Ce sentiment nationaliste permet au gouvernement d'appliquer, en toute légitimité, des lois répressives contre les défenseurs des opprimés du Sud et du Nord (remise en cause du droit d'asile, double peine, expulsions des réfugiés politiques, révoltes étouffées -par l'argent et la répression- des jeunes des banlieues, manifestations interdites,...). Toute action, aussi minoritaire soit-elle, qui vise à dénoncer la réalité de cette manipulation de la classe dominante, est réprimée. S'attaquer au gouvernement n'est pas grave en soi (n'importe quel parti politique, Le Pen compris, le fait sans être réellement importuné), mais pas question de dénoncer ce conflit Nord/Sud, de dénoncer l'hypocrisie humanitaire du gouvernement envers le Sud, de dénoncer son mépris envers les exclus de cet ordre que nous n'avons pas choisi. Car il ne faudrait surtout pas que les exploités du Sud fassent naître chez tous les opprimés un sentiment collectif contre les exploiteurs de tous les pays.

Pour le moment, la classe dominante a pourtant largement atteint son objectif. La société française, plus que jamais atomisée et pacifiée, n'a réussi à s'assembler que pour défendre l'impérialisme occidental. Le nationalisme occidental est déjà trop bien intégré dans la mentalité française. Il a atteint un stade où le gouvernement n'a plus besoin de Le Pen. Le gouvernement peut utiliser la carotte et le bâton contre ses rares opposants anti-nationalistes sans que le reste de la population française ne réagisse.

Naquema ■

GUERRE DU GOLFE : SUITE ET FAIM

Le 17 janvier 1991, c'était le début de l'opération « Tempête du désert », offensive militaire en Irak, poursuite de l'offensive militaro-médiatique partout ailleurs.

GRACE à la participation active des médias, la propagande militaire nous a présenté l'une des plus grosses boucheries depuis bien longtemps, comme un vaste war-games, un jeu vidéo criant de vérité.

Ainsi, le téléspectateur pouvait assister de chez lui aux palpitantes tribulations de nos braves soldats; largage de missiles, vol en F-117 à travers un tir de DCA, offensive terrestre de la tourelle d'un char,... Les Américains et leurs laquais français, anglais, oligarchie du Golfe, nous ont gratifiés d'un superbe show avec bons et méchants, et happy end. Une seule absente de taille à cette mascarade : la mort. En effet, la guerre était chirurgicale, donc pas ou alors très peu de morts. Nous étions à l'heure de la guerre propre! Celle qui détruit tout, mais épargne les êtres humains. Difficile de supporter un tel niveau d'hypocrisie, d'autant qu'elle cache l'infecte réalité : la guerre organisée par les porcs de coalisés a été terriblement meurtrière. Des dizaines, voire des centaines de milliers d'individus furent exterminés pour des raisons économiques, stratégiques, qui profitent à une poignée d'individus sans scrupules.



Ce sont ces marchands de canons, capitalistes et autres impérialistes qui sont responsables de cette horreur. Oui, ce sont ces porcs ; leur but était clair : il fallait anéantir l'Irak, et le Koweit ne fut qu'un prétexte. Les bombardements ont d'ailleurs très largement dépassé le cadre de cibles militaires. Des hôpitaux, des écoles, des quartiers d'habitation, une bonne partie du complexe industriel ont été détruits.

Cette volonté d'anéantir ce pays continue avec la poursuite de l'embargo décrété en août 1990. L'embargo condamne un peuple tout entier (près de 80% de la population) au chômage, à la misère, à la famine.

En règle globale, les besoins alimentaires des Irakiens dépendent à 70% des importations (plus de 95% dans certains secteurs agricoles) que ce soit les cultures vivrières, l'élevage. Toute l'agriculture du pays est très dépendante des échanges. L'embargo, en les bloquant, a généré une grande crise agricole.

De même le secteur industriel, touché par les bombardements, est bloqué, faute de pièces détachées qui étaient pour l'essentiel importées avant l'embargo.

En bref, l'économie irakienne, très dépendante de ses importations et de ses exportations pétrolières, est très mise à mal par le blocus.

Déjà les effets sur la population sont dramatiques. Le niveau de consommation des Irakiens était supérieur à 3000 calories avant la guerre, les effets cumulés de l'embargo et des combats l'ont fait chuté à 1300 calories.

Les Irakiens souffrent d'une pénurie de lait et d'eau potable (les usines de chlore ont été détruites!). Les enfants sont les premiers touchés par les maladies gastroenterites. Ainsi, le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans a plus que doublé; et plus de 500000 enfants sont directement menacés. Déjà plusieurs dizaines de milliers sont morts à cause de l'embargo.

L'effondrement de l'économie condamne la population à la misère, à la famine, à la mort. Pour stopper ce processus, l'embargo doit être levé immédiatement.

Ainsi, après le massacre par les bombes, les Nations unies légitiment le massacre par la famine et la "peste".

Funeste perspective que celle du "nouvel ordre mondial".

Faire crever le Sud économiquement et militairement, lorsque les ambitions de développement d'un pays du Tiers monde se mettent à "déranger" l'Occident.

Dans le déplacement du conflit Est/Ouest en conflit Nord/Sud, les Etats-Unis ont pris les devants. Le Sud est désormais averti!

Sa Jesté ■

L'EXTREME DROITE DANS TOUS SES ETATS...

Comme à la veille de toutes les élections, le FN mène une campagne tambours battants : affichages massifs sur les murs, meetings, déclarations intempestives (que les médias s'empressent de relater, toujours avides de spectacles sensationnels). Ce qu'il faut noter à la veille des élections de mars 1992, c'est la levée des boucliers anti-FN de la part de la gauche et de l'extrême gauche. En effet, il ne se passe pas un meeting du FN sans qu'une contre-manifestation soit organisée par les forces de gauche. Depuis plusieurs semaines (de Nancy à Rodez, de Caen à Grenoble, de Nîmes à ...) des incidents parfois violents opposent contre-manifestants antifascistes au service d'ordre du FN ou aux forces de l'ordre. Mais, c'est en marge du gros de la manifestation que cela se passe, et on retrouve en première ligne "la jeunesse". A cela s'ajoute, les refus de donner des salles au FN par des maires sous prétexte de troubles de l'ordre public.

La machine socialiste est donc en branle pour dénoncer le danger fasciste et se refaire une virginité sur le terrain de la lutte antifasciste et amener directement à l'isoloir tous ceux hostiles au FN. Gageons que le PS oubliera vite la lutte contre le FN après les élections et qu'il continuera à mener une politique d'exclusions, xénophobe, raciste.

Sur les facs parisiennes, l'extrême droite relève aussi la tête.

Depuis plusieurs mois des incidents sont provoqués par l'UNI et le FNJ dans la cadre des élections universitaires. Des accrochages ont eu lieu à Jussieu et Censier, où des locaux de l'UNEF-ID ont été saccagés.

Il faut aussi rappeler la tentative d'implantation de l'Action Française sur la Sorbonne, ce qui entraîne des incidents tous les jeudis à 13h. On relève à chaque fois des blessés légers de part et d'autre. On note aussi la passivité de la police qui bien que présente n'intervient pas.

Le 6 février plusieurs centaines de personnes ont manifesté de la Sorbonne à Jussieu en passant par Censier, à l'appel des organisations et syndicats étudiants de gauche contre la violence de l'extrême droite.



En 1991, 1219 agressions et actes de violence imputables aux « extrémistes de droite » ont été recensés en Allemagne (contre 270 en 1990), dont l'immense majorité étaient dirigés contre des étrangers, selon un rapport officiel. Ces agressions ont fait plusieurs morts et des centaines de blessés.

...LE PARTI SOCIALISTE DANS TOUS SES ETATS

Lors de la grande messe antifasciste du 25 janvier à Paris, où prêt de 100000 personnes ont manifesté contre le racisme et les exclusions, on a pu entendre, mélangés aux traditionnels slogans "la jeunesse emmerde le FN", "F comme fasciste, N comme nazi, a bas le FN", un autre slogan "P comme pourri, S comme salaud, à bas le PS".

D'ailleurs, le cortège du PS s'est fait copieusement injurier place de la Bastille au départ de la manif, départ que ce cortège n'a pas cru bon de prendre en se dispersant après des prises de paroles. Quelques irréductibles socialistes (200 à 300 personnes) ont quand même voulu faire un bout de manif, mal leur en prit, puisqu'ils furent interceptés (métro: Ledru Rollin) par des jets de tomates, d'oeufs et de farine et durent battre en retraite derrière les forces de l'ordre pour finalement se disperser. Les temps sont durs, ma brave dame!

Cousin Nanar ■

Les mésaventures des scalpeurs de Rouen

Chacun a pu constater la montée de l'extrême droite, concrétisée par le nombre toujours croissant, et renforcé à l'approche des élections régionales, des affiches du front national et de leurs acolytes nationalistes (Action Française, UNI, LIED,...).

Refusant de rester passifs et fatalistes, des militants antifascistes décident de "contre coller" le 23/10/91.

Lors de ce collage, des individus masqués chargent le véhicule des antifascistes dont ils cassent le pare-brise, et s'attaquent à l'un des compagnons à l'aide de projectiles et de bombes lacrymogènes.

Pourtant, ce sont les antifascistes qui un peu plus tard seront interpellés par la police nationale. Celle-ci, les fouillera, prendra leurs affiches et autocollants ainsi que du matériel; et les amènera à l'Hôtel de police. Ils en ressortiront , seulement après avoir été interrogés, quelques heures plus tard.

Suite à cette nuit pour le moins mouvementée, toutes les personnes ayant été interpelées par la police, furent victimes d'agressions diverses : menaces de mort en guise d'anniversaire, saccages répétés des cages d'escalier, pour en arriver à l'agression de l'un des militants antifascistes le 04/12/91.

Les agresseurs se réclamant d'extrême droite, se vantèrent tout en professant des menaces, de connaître toutes les adresses des antifascistes présents lors du collage.

Le lendemain, le 05/12/91, des témoins reconnurent et surprirent une conversation entre militants d'extrême droite.

Au cours de celle-ci, ils affirmaient que grâce à leurs relations au sein de la police, ils possédaient le double des procès-verbaux.

D'ailleurs, ceci paraît être la seule explication valable aux agressions personnelles subies.

Par conséquent, nous demandons l'ouverture d'une enquête, afin d'éclaircir cette affaire.

Si les présomptions s'avèrent fondées, nous ne pourrons tolérer de ceux qui se réclament des représentants de la loi, ainsi que des garants de la démocratie, une quelconque alliance avec les ennemis de cette dernière.

De plus, nous demandons une enquête appronfondie, visant à identifier les agresseurs des antifascistes, membres de groupes et partis d'extrême droite.

Quoiqu'il en soit, cette affaire met en évidence le danger que représente la montée de l'extrême droite et son infiltration à différents niveaux.

Aujourd'hui plus que jamais, l'heure est venue de s'unir pour combattre la montée du fascisme!!!

Scalp Rouen ■

La chasse est ouverte

DEPUIS plusieurs années, le problème de l'immigration est devenu un enjeu politique.

Chaque campagne électorale voit les hommes politiques rivaliser en petites phrases assassines, démagogiques contre les immigrés. Pour le FN c'est une victoire totale, car il est arrivé à faire d'un de ses chevaux de bataille un enjeu national majeur. Ce n'est d'ailleurs pas le seul thème du FN qui ait été repris par l'ensemble de la classe politique; le délire sécuritaire, le nationalisme xénophobe sont aussi devenus des valeurs pour la droite et la gauche. Mais la campagne anti-immigrés ne relève pas seulement du langage. Ce sont des mesures concrètes prises depuis 10 ans par les gouvernements de gauche et de droite (restriction du regroupement familial et du droit d'asile, expulsions quotidiennes par l'application de la double peine, voire par charters entiers lors de la période Pasqua/Pandraud,...). Face à la crise économique actuelle, la classe politique en crise ne sait plus quoi inventer pour justifier son incapacité et rester au pouvoir. L'immigré est un bouc émissaire idéal. Depuis le discours de Dumas en 1982, lors des grèves à Peugeot, contre les immigrés qu'il accusait de saboter l'économie française, au trou de la Sécurité sociale, en passant par les soi-disantes familles africaines qui touchent 50.000 Frs d'allocations par mois (dixit Chirac) : rien n'a changé, tout a empiré ! Il est vraiment loin le temps où on parlait de justice sociale, du droit de vote des immigrés,... Pourtant les faits sont là, têtus. Depuis toujours la France est une terre d'immigration. Jusqu'à aujourd'hui, elle a toujours fini par accepter les populations étrangères. Souvenez-vous des campagnes contre les immigrés italiens du début du siècle. Même slogans racistes, même volonté de les expulser. Or ils ont fini par être totalement intégrés. Car le rejet et l'arrêt de l'immigration est une aberration à tous les niveaux. Humain : qui peut empêcher des populations d'aller habiter où bon leur semble ? Economique : le patronat, pour augmenter ses profits, a besoin de main d'oeuvre bon marché pour la mettre en concurrence avec les travailleurs français ? De plus, poussons la logique jusqu'au bout ! Que deviendrait une population renfermée sur elle même, protégée par des frontières hermétiques ? Quel avenir économique, social, culturel peut espérer une telle population ?

Face aux idées reçues, il est important de rappeler quelques chiffres.

• *Il y a trop d'immigrés en France, nous dit-on !* Or ils étaient 3,7 millions en 1990, chiffre stable depuis 1982. Entre 1975 et 1982, le nombre d'étrangers a augmenté de 240.000. A titre d'exemple, on peut rappeler, qu'ils étaient 3 millions en 1931. Et les clandestins ? Bien que leur nombre ne soit pas connu, lors de la régularisation de 1981-82, seules 150.000 personnes avaient déposé leur dossier. Et le regroupement familial ? 34.500 personnes sont arrivées en France à ce titre en 1990, guère plus sont prévues pour 1991. Ce chiffre ne représente même pas 1% de la population étrangère.

• *les immigrés coûtent cher en prestations sociales, nous dit-on !* Un étude faite en 1982, montrait que les immigrés versaient 7,9% des cotisations familiales pour 14,4% des prestations, mais 7,6% des cotisations maladie pour 6,3% des prestations et 7,9% des cotisations vieillesse pour 5% des prestations. Ce qui donnait un bilan positif pour la sécurité sociale. Une réactualisation de l'étude aboutirait certainement aux mêmes chiffres, compte tenu de la jeunesse de la population immigrée. Mais il ne faudrait pas oublier que le principe de la Sécurité sociale implique que les familles réduites paient pour les familles nombreuses, les bien-portants pour les malades, les actifs pour les retraités. C'est un principe élémentaire de solidarité dont bénéficient les immigrés comme les français, puisqu'ils côtisent au même titre.

• *Immigration = Délinquance, nous dit-on !* Les étrangers sont proportionellement plus nombreux en prison que les nationaux. Mais les chiffres du ministère de l'Intérieur de 1989 montraient qu'ils ne représentaient que 17,11% des personnes mises en cause, c'est à dire impliquées dans un délit. Car le gros de la délinquance étrangère est lié au statut sur le séjour des étrangers (infraction à la loi sur les étrangers, faux documents d'identité, interdiction de séjour). Les étrangers ne sont responsables que de 3,9% des cambriolages, 3,99% des chèques en bois et 12,92% des crimes. De manière générale, la délinquance est plus élévée dans les couches sociales les plus défavorisées, indépendemment de la nationalité des personnes concernées. C'est bien parce que la société française cantonne les immigrés dans les couches sociales les plus défavorisées que certains ont l'impression que ces derniers sont plus nombreux à commettre des délits, ce qui par ailleurs est absolument faux comme nous venons de le voir plus haut.

Avec ces petits rappels, nous venons de montrer que les immigrés sont très éloignés du tableau que la classe politique, dans son ensemble, dresse d'eux. Mais les idées reçues ont la peau dure, surtout quand certains prennent un malin plaisir à rendre les immigrés responsables de tous les problèmes pour en faire des bouc-émissaires, espérant faire oublier, à une population de plus en plus excédée, leur incapacité à résoudre la crise dans laquelle nous sommes plongés.

Mais l'Histoire l'a montré à maintes reprises que ce n'était jamais une solution et qu'elle ne pouvait en rien nous aider à nous en sortir. Seules la solidarité et l'entraide entre tous les exclus du Nord et du Sud, nous permettront de nous en sortir et détruire cette société qui engendre la haine, le racisme, l'exclusion et la guerre, mais aussi construire un monde enfin débarrasé de toutes formes d'exploitation et de domination.

Cousin Nanar ■

FRANCE : TERRE D'EXIL

En 1951, la Convention de Genève garantissait les droits du statut de réfugiés à toute personne qui craignait avec raison d'être persécutée du fait de sa race, sa religion, sa nationalité, son appartenance à un certain groupe social ou ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et ne peut ou ne veut y retourner.

Aujourd'hui, pour le gouvernement PS tous les moyens sont bons pour empêcher l'arrivée en France de demandeurs d'asile. Amendes plus élevées pour les compagnies de transport, détecteurs de faux papiers, contrôles effectués par l'OFPRA, l'OMI, la PAF, le personnel des compagnies qui se transforment en flics,...

Ces mesures rendent quasi impossible la demande d'asile de la part d'une personne fuyant son pays!

A quand des lois obligeant le demandeur d'asile à avoir des papiers en bonnes et dûes formes de la part de ses tortionnaires pour prouver qu'il a bien été torturé; et pourquoi pas, aussi, devoir fournir une autorisation délivrée par les autorités d'un pays qu'on cherche à fuir!

Ni lois, ni frontières, ni Etats : La Terre n'appartient à personne!!!



PRISON + EXPUSLION = DOUBLE PEINE

La Double Peine, c'est quoi ?

Des arrêtés d'expulsion pour les uns ; des interdictions du territoire pour les autres, à la sortie de prison.

Depuis le 2 janvier 1992 des personnes sont en grève de la faim à Paris pour l'abrogation de la Double Peine et la grâce collective des expulsés.

Le 1er février, près de 500 personnes ont accompagné les grévistes au Ministère de l'Intérieur, afin qu'il les arrête ou leur rende leurs papiers. Il refusera de les recevoir.

Le 16 février, les grévistes (toujours accompagnés de centaines de personnes) se rendent dans un commissariat à Barbès. On refusera à nouveau de les arrêter.

"La Double Peine, c'est fini !" s'exclament Edith Cresson. Qu'en est-il exactement ?

La nouvelle loi supprime la possibilité de prononcer des interdictions du territoire pour de nombreux cas, mais c'est une gestion au cas par cas avec un retour toujours possible à des situations antérieures.

Le Comité demande plus que jamais une approche collective et globale et continue sa lutte tant que la Double Peine ne sera pas éradiquée des textes de loi et des pratiques administratives.

CNCDP • 14, rue Nanteuil 75015 Paris.

Le Comité des Mal-Logés est un comité de lutte qui regroupe les mal-logés (familles ou célibataires) qui refusent de vivre leur situation comme une fatalité. Le CML est ouvert à tous ceux et toutes celles qui au-delà de l'urgence de leur situation individuelle comprennent que seules la lutte collective et la solidarité permettront de modifier les conditions de logement des travailleurs, qu'ils soient travailleurs actifs, chômeurs, RMIstes, stagiaires, retraités, etc.

Depuis janvier 1987 qu'il existe, le CML a réussi à annuler ou à faire différer des dizaines d'expulsions ; et pour mobiliser d'autres mal-logés et mettre les pouvoirs publics devant leurs responsabilités, nous avons, entre autres actions, procédé jusqu'à présent à 7 opérations de réquisitions populaires de HLM vacants, c'est-à-dire la réappropriation de 53 appartements HLM à Paris et en banlieue parisienne.

La revendication constante lors de ces actions est la régularisation. Et alors que nous envoyons des mandats aux différents offices HLM, la seule réponse de l'Etat est la répression, les procès, les vigiles (rue du Volga en août 1989 sans succès), et les expulsions (du 92, rue de la fontaine au roi le 2 mai 1990, ce qui produisit le campement de la Place de la Réunion dans le 20ème arrondissement et le relogement par la lutte de tous les expulsés ; de l'avenue de Stalingrad à Bagnolet en mars 1991 d'où nous fûmes expulsés avec l'aggrément de la mairie PC, mais contre deux logements définitifs sur les cinq duplex réquisitionnés).

Malgré les différentes attaques de l'Etat contre le CML et malgré les organisations concurrentes (exemple : le DAL) portées à bout de bras par des organisations para-étatiques, nous continuons notre action en vue de modifier nos conditions de logement, donc de vie, ici et maintenant, en opposant la force autonome des mal-logés, en lutte pour leurs droits, à la force de l'Etat et à la loi de l'argent.

CI-DESSOUS LE DERNIER TRACT DU COMITÉ DES MAL LOGÉS.

Logement : un droit à prendre

Dans la région parisienne 300000 familles et célibataires mal-logés (dont 60000 à Paris) sont en attente de logements décents :

• les jeunes contraints de rester chez leurs parents parce que sans travail régulier, voire sans travail du tout.

• les dizaines de milliers de familles ne pouvant que vivre dans des logements trop petits, leur salaire ne permettant pas de louer dans le secteur privé un 4 ou 5 pièces vu les prix pratiqués par les agences et les propriétaires.

• tous ceux et toutes celles vivant dans des taudis insalubres, et qui de ce fait sont menacés d'expulsion sans perspectives de relogement.

• les travailleurs immigrés n'ayant trouvé pour se loger que des places en foyer, et qui se voient ainsi privés de toute vie familliale pendant des années.

Face à cette situation : Que fait l'Etat ? Que font les ministres, les préfets et les municipalités ?

Les difficultés pour se loger sont-elles dues à une insurmontable pénurie de logements ? Les chiffres officiels de l'INSEE parlent d'eux mêmes :

• à Paris en 1962 sur 1.234.761 logements existants 20.007 étaient vides, soit 1,8% du parc immobilier de la capitale. Et en 1990, sur 1.300.000 logements, 180.000 étaient vides, soit 9,07%.

• pour l'ensemble de l'Ile de France (Paris



COMITE DES MAL LOGES

inclus), sur 3.223.397 logements en 1962, 77.802 étaient inoccupés : 2,4%. Et en 1990, sur 4.884.000 logements, 309.600 étaient inoccupés, soit 6,39% de l'ensemble des logements étant vides.

Il y a donc de plus en plus de logements vides, et malgré cette réalité, aucune autorité n'applique la loi de réquisition des logements vides (qui obligerait les spéculateurs à débloquer les bâtiments et appartements qu'ils gèlent volontairement) car cela casserait la flambée des prix de l'immobilier.

Construit-on plus de logements HLM pour résorber la crise du logement?

Non ! En 1981, 182.000 logements HLM ont été construits et en 1990 seulement 85.000 l'ont été.

La loi Méhaignerie, qui a permis la hausse faramineuse des loyers du secteur privé, a-t-elle été abrogée ?

Pas du tout ! Cette loi votée par la droite en 1986 n'a pas été remise en cause par le PS de retour au pouvoir en 1988.

Puisque les difficultés à trouver un logement décent sont dues au prix trop cher des loyers, les salaires ont-ils augmentés ?

Chacun sait bien que non, et que le pouvoir d'achat des travailleurs ne fait que baisser, et le Ministre du Travail prévoit que le cap des 3 millions de chômeurs sera atteint en 1992.

Quand les infirmières demandent des augmentations de salaire, on les matraque et quand les ouvriers de Renault-Cléon en demandent aussi, le patronat les traite de « terroristes ».

Pour atténuer les effets de la crise du logement, l'Etat suspend-il les expulsions locatives ? Non ! Les faits sont là :

• septembre 1991 :

- Paris 18ème, rue Philippe de Girard, expulsion d'un locataire pour cause de changement de propriétaire
- Paris 20ème, dans une cité HLM, rue Victor Dejeante une vieille dame de 84 ans, aveugle, est expulsée menottes aux poignets parce qu'elle résistait et elle est envoyée à l'hospice de Nanterre
- St Denis, deux expulsions le même jour, l'une cité des Francs-Moisins, l'autre avenue du Président Wilson
- Montreuil, expulsion rue de Paris, suite à un changement de propriétaire. La famille concernée dort depuis dans la cour de la maison dans l'indifférence des "décideurs". Résultat: la mère de famille enceinte de 5 mois perd son bébé.

• octobre 1991 :

- Paris 20ème, 8 expulsions étalées sur 10 jours dans la même cité HLM de la Ville de Paris, secteur rue Piat/rue des Envierges
- Paris 14ème, tentative d'expulsion par les vigiles d'un immeuble entier, au 82 rue Raymond Losserand
- Paris 10ème, expulsion de deux squatts d'artistes, rue du Faubourg St martin et rue Juliette Dodu
- Paris 11ème, expulsion de 27 locataires d'un hôtel meublé au 108 rue de Montreuil pour cause de vente
- St Denis, expulsion au 59, rue du Landy
- Bonneuil (Val de Marne), expulsion de deux familles rue du Colonel Fabien
- Etc, etc,...

Et Quai de la gare, à Paris 13ème, une centaine de familles (57 originaires de Paris, 48 originaires de différentes banlieues) obligées de camper depuis juillet pour tenter de se faire reloger. Et depuis le 29 octobre, six familles font une grève de la faim au 50, rue Turbigo, 75003 Paris, devant la sous-direction du logement de la Ville de Paris.

Non seulement les expulsions locatives ne sont pas suspendues mais de plus, l'Assemblée Nationale a voté cette année une nouvelle loi, dite "article 61" qui permet l'expulsion, y compris pendant la loi d'hiver (qui suspend les expulsions du 1er novembre au 15 mars de chaque année), de toute personne entrée "par voie de fait" dans un logement. C'est à dire que les familles et célibataires qui, lassés d'attendre un HLM, et voulant échapper à la rue, n'ont trouvés d'autre solution provisoire que de "squatter", pourront être mis dehors en plein hiver même s'ils ont cherché à se faire régulariser par le propriétaire des lieux.

Alors que faire ?

La seule façon de ne pas voir empirer les conditions de logement des travailleurs, c'est de s'organiser et de lutter. Par le passé la bourgeoisie n'a pas donné de gaité de coeur les congés payés, la sécu, la retraite à 60 ans, etc. Ce sont les travailleurs eux-mêmes qui en s'unissant dans l'action, quelle que soit leur couleur de peau, ont su se faire respecter.

En Mai 1990, les 48 familles et célibataires du Comité des Mal-Logés qui campaient Place de la Réunion à Paris 20ème ont été relogés par la lutte. Et plus récemment, le 30 octobre 1991, au Minguettes dans la banlieue Lyonnaise des centaines de jeunes et de voisins ont pu empêcher 5 des 6 expulsions qui devaient être faites, malgré les renforts de CRS qui avaient été envoyés contre eux. A partir du 15 mars, la vague des expulsions reprendra. Ce n'est pas au dernier moment qu'il faut s'en inquiéter. Dès les premières menaces il faut s'unir, s'organiser, trouver collectivement le meilleur moyen pour l'empêcher.

Il ne faut plus que les expulsions puissent se dérouler dans l'indifférence. Aucun prolétaire ne doit se retrouver seul, au petit matin, face aux huissiers et policiers venus le jeter à la rue. Les juges qui ordonnent les expulsions, les préfets qui les exécutent et les ministres qui créent cette situation doivent savoir que nous ne laisserons pas faire sans résister.

Plus d'expulsions sans relogement
Réquisition des logements vides.
Les HLM doivent rester des logements sociaux.
Annulation des dettes pour retard de loyers HLM.
Pour un logement décent pour tous à un prix abordable.

Comité des Mal Logés ■

Permanences tous les dimanches de 11 heures à 13 heures :

- 28, rue Laghouat - 75018 Paris.
- 34, rue des Vignoles - 75020 Paris.
- 53, rue de la Fontaine au Roi - 75011 Paris

Squat heureuses

Depuis plus de trois ans, un squat est géré par des femmes au 2 bis, passage Gauthier dans le 19e, à Paris.

Cette expérience repose sur un besoin de vivre des rapports humains différents (luttes contre le patriarcat et le sexisme qui sont nécessaires y compris dans le milieu dit "alternatif") De là est né un groupe femmes de réflexion et d'action (fanzine « Zarmazone »...).

Dans le but de recréer des lieux d'échanges, un resto végétarien s'est mis en place au mois de septembre 91 (le dimanche soir). D'autres projets sont en cours (bar mixte et non-mixte, concerts, débats, vidéos...) malgré l'expulsion fixée au 1er juin 92.

Le Rap'Thou

C'est une ancienne usine, squattée depuis fevrier 91. C'est un lieu autogéré, antifasciste, antisexiste et antiraciste qui n'aime ni l'argent ni les rockstars...

« Le Rap'Thou n'est donc pas un endroit comme les autres. Pour nous, c'est un pavé contre l'Etat et l'autorité, c'est aussi un des moyens qui aspire à la construction d'une société plus juste. Face à ce monde immonde, ses guerres, son fric, ses flics, son fichage et son contrôle des populations, il est plus qu'urgent de réagir selon nos propres moyens. Ensemble ! »

Le Rap'Thou • 5 rue de Thou - 69001 LYON

KRONIK



LABEL : 1 IN 12 RECORDS

sort une série de compilations (vol 8,9 et 10). Le 1 in 12 est une salle qui organise des concerts alternatifs à Bradford. Ces compils qui regroupent essentiellement des groupes qui ont joué là bas.

Des styles musicalement très divers (de la balade folk au hardcore trash le plus fulminatoire). On retrouve entre autres : Chumbawamba, Pink Turds in space (arghh !), Sofa head...

LABEL : WORDS OF WARNING

• BLAGGERS ITA « Blaggamuffin » LP 6 titres

2e album du groupe, très différent du 1er, plus varié musicalement (sampler, dub...) mais toujours antifasciste. A noter la superbe reprise de » Guns of Brixton ». Le seul défaut : les textes de toutes les chansons ne sont pas joints. Cependant, un album à se procurer par tous les moyens.

• RESIST « The solution... Révolution » LP 23 titres

Malgré un titre un peu bateau, ce groupe de Portland - USA, nous sert un hardcore aux thèmes très variés, tels que la guerre du Golfe, le sexisme, l'exploitation animale, les gays et bien d'autres thèmes encore. Le livret de 28 pages ainsi que la superbe pochette ne vous feront pas regretter cette acquisition.

• Compilation « WOW present Mind Polution »

On y retrouve les deux groupes precedemment cités plus d'autres merveilleux (ça n'engage que moi !) tels que Oi Polloi (qu'on ne présente plus),Academy 23 (ex Apostles), Internal Autonomy... avec un livret comprenant une page par groupe. Donc un giga album de plus sur ce méga label !!

SUPPORT THE ROCK AGAINST MAJORS MOVEMENT

RADICAL DANCE FACTION « Wasteland » (Earth zone)

RDF sont cinq, se sont formés à Reading en 90, ils jouent un reggae que certains comparent à Basement 5, Public Image ou Mighty Ballistic Hi-Power . Les textes sont déclamés par le chanteur à la manière d'un John Cooper Clarke ("Punk Poet 77") ou chantés par une femme à la voix douce et désabusée. Les textes sont inspirés par la grisaille urbaine et l'environnement social.

Compilation K7 « POUR L'ABOLITION DE L'ISOLEMENT CARCERAL »

En parallèle du zine « Tant qu'on aura la colère » (qui devrait sortir prochainement ; TQAC • 38 rue Verrerie - 21000 DIJON) avec 23 groupes (90 mn) : Desert Culturel, Washington DC, Tears of a doll... Un livret format A5 de 20 pages accompagne cette K7 (25 F port compris).

Maloka • BP 536 - 21014 DIJON Cedex

Compil K7 en soutien A MALOKA

Pour réaliser leur projet de lieu de vie. Avec 12 groupes : Kochise, Down by law, Rage dedans... 25 F pc (cf adresse ci-dessus).

DE MEDICIS (New Rose)

Après quelques titres sur des compils (« Taratata », « Out of majors ») et une K7 « Prologue », voici le premier album de ce groupe de Grenoble. De superbes mélodis griffées de guitare christaline et un chanteur sachant chanter ! Une émotion proche de celle dégagé par Kid Pharaon. Deux reprises, Robin Hitchcock et T. Rex.

CONSOLIDATED « Friendly fascism » (Netwerk)

2e album de ce groupe de San Francisco. Des textes des plus militants (sexisme, racisme, guerre, Ku Klux Klan, végétarisme...) soutenus par un "rap / indus" sans concession.

En concert, ils sont trois : un batteur, un type au sampler et un chanteur guitariste. Pour appuyer le discours, trois monitors vidéo diffusent des images chocs synchro avec la musique et les thèmes abordés. Ils n'hésitent pas à interrompre le concert pour discuter avec le public puis à rejouer quelques morceaux.

LES THUGS « IABF » (Decoy/Houlala)

De nombreux mois sont passés de puis la sortie de International Anti Boredom Front mais on l'écoute toujours avec autant de plaisir. Dix titres, trois instrumentaux dont "Welcome to the club" qui n'est autre que l'enregistrement de la reprise du travail à l'usine Wonder en 68 - une femme se rend compte que les syndicats l'ont trompé et ses collègues l'invitent paternellement à rejoindre la chaîne... pathétique. Les autres titres sont tout aussi émouvant.

STRAIGHT ROYEURS « Fear of a female planet » (K7 démo 4 titres)

Elles se veulent inclassables, indéfinissables. Mais il nous faut bien en parler vu que c'est génial ! Musicalement, c'est beaucoup de rap et un peu de plein d'autres choses. Quant aux textes, ils sont engagés, sans pitié, antisexistes... En prévision (?) un mini CD et une K7 avec le zine Bird of Ill women.

Straight Royeur • 15 rue Gigodot - 69004 LYON

OAF ! anarchy & musik

C'est plusieurs adresses : un zine, un label K7, un label disques, une émission de radio... que des choses biens ! Ecrivez leur :

OAF ! (zine, K7) • BP 47 - 76802 St ETIENNE DU ROUVRAY Cedex # OAF ! (radio, concerts) • c/o Fernado Bronchal • 12 rue Hoche - 33400 TALENCE # OAF ! (label) • BP 166 - 86004 POITIERS Cedex

MUSIK

ASSASSIN « Note mon nom sur ta liste »

« Pour contrer un système de privilèges, toute nouvelle génération de ma nation s'élève. Décrète de sa voix, la corruption de la police et de la justice. Qui a le plus de vice? L'un représente l'Etat, mais l'Etat est corrompu; l'autre n'est juste que pour l'élite riche et connue. » Voilà pour les lyrics assassins de R. Squat et Solo. Dans l'attente de l'album prévu pour le printemps 1992, ce maxi contenant trois raps sans concession donne un aperçu des capacités musicales du groupe.

mais Assassin, c'est aussi une attitude et un discours que l'on apprécie.

Extraits d'interviews : « La démocratie dans son utilisation actuelle n'est pas le meilleur système. Donc, première solution : l'éducation et ensuite la révolution. Parce qu'après s'être bien éduqué et après avoir bien compris le système pourri dans lequel tu vis, il faut se révolter. Tu ne peux pas faire bouger les choses que sur des coups de pression, c'est le peuple qui doit agir ».

"Il faut que les petits gaulois connaissent mieux l'histoire africaine. C'est en connaissant les gens qui sont à côté de toi que tu peux les respecter. A l'école, on s'étale plus sur les USA qui est un bon pays d'enculés".

Bonjour le sexisme ! (note de celui qui saisit le texte)

"L'afro-centrisme aux USA c'est une force d'unité, en France, ça commence. Si ça peux apporter des trucs positifs, tant mieux".

Spéciales dédicaces aux Assassin pour leurs prises de paroles à l'Appolo Center à Harlem où R. Squat scandalisa les "officiels" français (élus, éducateurs) en déclarant que "La France est une société raciste...", pour leurs interventions sur la violence de l'Etat, le colonialisme, les bavures policières et le développement des idées et pratiques d'extrême droite chez les keufs lors du 10ème débat sur "les jeunes des banlieues" (émission "direct" de C. Ockrent)qui ont permis une contre information efficace face à la vision "politico-médiatique" de ce problème. Alors longue vie à eux et au "Fuck RATP Movement".

Afid Atni ■

HUMEURS

• TANGENTE CONTRE POLICE PARALLELE

La librairie Parallèle, à Paris, non contente de prendre 30 % sur les dépôts de brochures et zines politiques, exige en plus de pouvoir contrôler et noter sur un formulaire, le nom, l'adresse et le numéro de carte d'identité de la personne venue récupérer le fric des dépôts.
Ne pouvant pas valablement justifier de telles pratiques, le responsable rapidement ne trouve plus que deux arguments : il emmerde ceux à qui déplaisent ces méthodes et il est fier d'être commerçant !! (et flic ?). On apprend ainsi qu'Apache (ancienne formule)le dérange. car ça ne lui amène que des voleurs (sic) ! Par contre vendre un canard auquel collaborent des réviso-négationnistes (*Maintenant le communisme*) ne le dérange pas.
Alors nous vous invitons à aller à Parallèle en bons lecteurs d'Apache : ne leur laisser surtout pas un centime !!
Attention quand même aux portillons magnétiques au moment de prendre la tangente !!

• UN MALABAR POUR UNE PANTHERE

Avec l'hiver on voit réapparaître des milliers de manteaux de fourrure qui valent tous une fortune.
Si comme nous, cela vous fait gerber de voir ça, alors qu'à coté des gens crèvent la dalle, et de savoir que pour ces grosses pouffiasses on massacre des fauves, sachez que le chewing-gum est le pire ennemi d'une fourrure.
Mais attention : il existe aussi des fourrures synthétiques qui ne valent pas très cher. Sachez faire la différence. Ca serait dommage de faire des bavures !

• BIG MAC IS WATCHING YOU

L'Union des banques suisses vient de mettre au point un nouvel indice mondial du coût (non pas du goût) de la vie.
Le Big Mac de chez Mac Do. devient un baromètre planétaire. La composition (beurk...) du Big Mac est en effet la même partout. Ainsi pour s'intoxiquer à l'américaine il faut "dépenser" 12 minutes de salaire moyen (??) en France contre 2 journées à Moscou !
Attention : je vais gerber mon quatre heures !!

L'emmerdeur ■

• CORRIDA

Il paraît que la corrida est un sport, un combat loyal à armes égales. Que ce n'est pas simplement une mise à mort précédée d'une série de tortures.
Il paraît que le toréador aime le taureau et que, parfois, il pleure sa mort. Il paraît qu'il faut respecter cet homme courageux et viril - dont la virilité apparait triomphalement moulée le long de sa jambe gauche ! - qui risque sa vie à chaque instant. Paraît-il aussi que le taureau est belliqueux par nature, mais que le toréador au grand coeur le respecte par culture.
Il paraît... il paraît...
Eh ! Toréador ! Toi dont la cruauté sadique n'a d'égale que la haine que je te porte, descends dans l'arène, nu, sans autres armes que ton corps ridicule et tes certitudes culturelles.
descends et explique tout ça au taureau, d'homme à bête !...
Toréador prends garde à toi !... Et que volent tes oreilles et ta queue ! Connard !!

Manu ■

UN FLIC, UNE BALLE

Vision policière de la délinquance multiculturelle

CE qui suit n'est pas tiré d'un article paru dans le journal de la FPIP (syndicat policier néo-nazi) ni de National Hebdo, mais de la revue "Tribunal du Commissaire de Police" (organe du syndicat des commissaires et hauts fonctionnaires de la Police nationale).

Le texte commence par faire l'inventaire des formes prises par la nouvelle délinquance, à savoir : la dépouille, les tags, le viol, le harcèlement des représentants de la loi, la razzia, la baston armée (forme la plus belliciste); suivent les descriptions caractéristiques et typologiques des bandes; enfin on termine sur quelques considérations hautement philosophiques à propos de la jeunesse.

Morceaux choisis :

« Ce crime est parfois devenu une épreuve initiatique pour se faire accepter dans une bande de zoulous africains, il faut parfois violer une blanche (...) »

« Les redskins (à majorité blancs) - ils étaient en tête de la manifestation lycéenne du 12 novembre 1990 à Paris. Ils se vantent aujourd'hui d'avoir été à l'origine de la casse des magasins pour permettre aux blacks et aux beurs de se servir à volonté (eux n'ont rien cassé ou presque, ils ont simplement remercié la mouvance alternative d'avoir fait le travail).

Les bandes de quartier (à majorité beurs) - elles peuvent se laisser aller au vol, au racket,éventuellement à la dépouille et à la baston inter-bandes. Ce sont elles qui fournissent les troupes des violences sur place, chez soi, contre les autorités et contre les magasins.

Les zoulous (à majorité blacks) - (...)Leur groupe musical favori, Public Enemy, a pour emblème une cible au centre de laquelle se situe un blanc (...) »



La police veille...

Le 26 janvier, à Asnieres, Thibault agé de 13 ans est froidement abattu par un flic qui avait déjà des antécédents pour « violences inexpliquées ».
Thibault tentait d'ouvrir une cave,lorsqu'il a été repéré par un locataire qui a alerté la police. Un flic a tiré deux coups de feu : Thibault, atteint à la gorge, a succombé à ses blessures.

« Si cette jeunesse des bandes est parfois "dorée", bien habillée (les zoulous à certains égards rappellent les "sapeurs" congolais), ce n'est que grâce à des rapines et au trafic de drogue !

Autres caractéristiques : ils sont tous plus ou moins des exclus du système scolaire, et pour la plupart, enfants d'immigrés ou antillais (...).

En tant qu'enfant d'immigrés, ils "héritent" en plus (du moins en ce qui concernent certaines ethnies) d'un véritable hiatus culturel, ou parfois d'un blocage. La société africaine est basée sur l'irrationnel, aux antipodes de notre scientisme. Elle survalorise le corps, la musique, la danse. Et la famille y est plus large : la polygamie fait que l'enfant, appartenant à tous, n'est éduqué par personnes. Quant aux gens du Maghreb, ils craignent de perdre leur âme dans une école théologiquement neutre.

(...) La bande trouve donc un terreau dans des conditions sociales difficiles, et les bandes les plus dures se forment là où les handicaps se cumulent le plus :

• chez les maghrebins et les français de souche pauvres, dont la rage ou la haine prend la forme du désespoir, et qui, depuis Vaulx-en-Velin, commencent à se forger une certaine idéologie de la révolte.

• chez les africains, où aucune idéologie n'apparaît mais qui cultivent leur haine du blanc et s'isolent de plus en plus dans des groupes toujours plus violents(...) »

Alors à tous ceux qui prônent un "dialogue" avec la police et à ceux dont la lutte contre le fascisme et le racisme de cette sinistre corporation consiste à la rendre plus "démocratique", nous répondrons ceci : qu'ils soient civils, ou en uniforme, CRS ou RG, de la brigade des stups ou du GIGN, qu'ils matraquent à Paris, Nouméa ou Prétoria, qu'ils soient aux ordres de Pasqua, Papon ou Marchand; ils seront toujours les chiens de garde du pouvoir et leurs différentes caractéristiques ne sont que des signes de reconnaissance interne à cette immense porcherie qu'est l'institution policière.

Afid Atni ■

REVIONNISME - ANTISEMITISME

Depuis la guerre du Golfe, le couple révisionnisme-négationnisme / antisémitisme est revenu sur les devants de la scène suite aux propos et attaques aériennes de Saddam Hussein sur Israël. L'affaire Brière en est un nouvel exemple. Un débat s'installe dans la mouvance libertaire et la forme qu'il prend à de quoi nous inquiéter.

• l'affaire Brière. Le 29 mars 1991, Brière signa un texte intitulé "le rôle belligène d'Israël et du lobby sioniste" destiné à être discuté chez les verts. Cataloguant le texte comme antisémite, *Le monde* et *Libération* menèrent campagne contre ce texte, sans jamais le reproduire dans son intégralité. Et pour cause, n'étant mû que par la volonté de discréditer les Verts, ces journaux étaient incapables de montrer en quoi ce texte était antisémite.

les comités de soutien se montent alors pour soutenir Brière, où nous serons surpris d'y voir des libertaires, qui sous prétexte de liberté politique à défendre, signent tout et un peu n'importe quoi.

Souvenons-nous du cas de Faurisson qui condamné en 1979 avait eu lui aussi droit à un comité de soutien où l'on retrouvait des libertaires. Loin de confondre les deux cas, nous ne pouvons admettre, au nom de la liberté d'expression, la défense de tout et n'importe quoi.

D'ailleurs rien d'étonnant à voir peu de temps après "l'antiraciste" Brière donner un interview au mensuel néo-fasciste Le choc du mois où il n'hésite pas à déclarer « j'en ai ras-le-bol d'être emmerdé à chaque fois que je parle des juifs », des mots qui font mal dans la bouche d'un militant "antiraciste" comme Brière.

• l'offensive révionniste-négationniste de l'ultra-gauche. Cela fait plusieurs mois que nous la voyons venir. Pour nous, elle n'a rien de neuf ; déjà, il y a dix ans des militants d'ultra-gauche de *La vieille taupe* avaient pris position pour Faurisson et avaient rejoint une partie de l'extrême droite négationniste. Mais nous les avions presque oubliés, jusqu'à l'apparition au printemps 1991 de la revue *Maintenant le communisme* qui certes n'est pas une revue révisionniste-négationniste, mais à laquelle participent deux révisionniste-négationnistes déclarés (Serge Thion et Pierre Guillaume), un militant "nationaliste" (Jean Christophe Alexandridis, ancien membre du PNFE). A cela, s'ajoute la sortie, en juillet 1991, de la revue *Le petit rapporteur libertaire*, clairement négationniste, à l'initiative d'un militant de l'ultra-gauche et d'un militant de la Fédération anarchiste (dont il a été exclus).

Le refus d'une partie du mouvement libertaire de rejeter ces deux revues et leurs auteurs nous étonne profondément. Seraient-ils naïfs au point de laisser les révisionnistes-négationnistes diffuser leur presse jusque dans le milieu libertaire, ou est-ce-encore plus grave ?

On n'a besoin ni de l'aide des révisos, ni des antisémites pour critiquer l'Etat d'Israël. Oui, l'Etat d'Israël est un état raciste, théocratique, militariste, expansionniste, ayant une politique fondée sur une logique de guerre permanente. Oui, il existe un lobby sioniste (et non pas juif) qui a tout intérêt a entraîné une confusion entre antisionisme et antisémitisme et entre juif et sioniste pour obtenir un large soutien à la politique de l'Etat d'Israël. Oui, l'Etat d'Israël est un Etat qui a été imposé au Moyen-orient par l'occident pour à la fois se "racheter" après avoir laissé les juifs se faire massacrer où même participer à leur massacre avant et pendant la deuxième guerre mondiale, mais aussi pour servir de gendarme dans cette région du monde et participer à sa déstabilisation. Mais à aucun moment, nous ne pouvons accepter ceux qui disent être en accord avec ces propos mais qui en fait sont mu par leur antisémitisme et la volonté de nier le génocide juif qui a eu lieu durant la deuxième guerre mondiale. La considération de leurs thèses comme apport critique à l'histoire officielle ou au rapport de force politique mondial issu de la deuxième guerre mondiale, pas plus, d'ailleurs, que leurs analyses de l'Etat d'Israël et du lobby sioniste ne nous semble satisfaisantes. Leurs objectifs sont très éloignés des notres. C'est en maintenant la confusion qu'il ne sera plus possible de parler de l'Etat d'Israël et de sa politique (le "génocide" palestinien, la guerre permanente au Moyen-orient).

Il va falloir de la rigueur dans nos propos (ne pas justement confondre juif et sioniste, ce que Brière ne semble pas saisir) et surtout choisir avec qui nous pouvons critiquer Israël et le nouvel ordre mondial.

Cousin Nanar ■



EUSKADI

L'année 1991 en Iparralde

CETTE année en Iparralde (Pays Basque Nord) a surtout été marquée par trois sujets : la lutte contre la touristification, l'émergence "officielle" de la tendance de gauche Patxa-Oldartzen qui travaillent en coordination tandis que EMA (gauche pro Iparretarak) et EB (gauche qui n'admet pas dans les conditions actuelles une lutte armée en Ipparalde) en faisaient de même et la lutte contre la répression/oppression qu'elle soit culturelle, sociale ou contre les prisonniers politiques.

La lutte contre la touristification à outrance a été le sujet le plus marquant. Il faut dire qu'ici les choses vont bon train : au moins sept nouveaux projets de golf, ports de plaisance, résidences de luxe… à ajouter à l'augmentation des tarifs des logements, on peut le comprendre les gens commencent à en avoir marre. La touristification est visible, la lutte contre ne se gène pas : 50 attentats d'Iparretarrak contre des agences immobilières, des banques liées à des projets touristiques (Crédit Lyonnais), DDE, DDA, des centres de vacances (pour flics notamment), des résidences secondaires ou en construction… Il faut quand même le souligner, il n'y a eu aucune victime.

Mais la lutte non-clandestine s'organise aussi. La touristification était le thème présent aux deux Aberri Eguna (jour de la patrie, du peuple, de la lutte ou autres, suivant les interprétations) d'Arbona (proche d'Oldartzen et Patxa) et EMA à Dorapaule.

Contre le golf de Bassussari, les écolos et différents mouvements et collectifs se sont regroupés autour d'une plate-forme qui s'est finie par un forum et une manif.

Déjà, dans chaque village les gens s'informent, s'organisent afin de lutter contre cette aberration qui ne profite qu'à une caste de promoteurs, de notables et d'élus.

L'événement dans la vie politique de la gauche abertzale a été l'émergence de deux coordinations : l'une étant EMA-EB réunis autour d'une plate-forme et qui annoncent déjà leur désir de participer aux élections de mars 92. L'autre tendance qui s'est affirmée se regroupe autour de la plate-forme de Patxa-Oldartzen ; de plus, Patxa a décidé de se développer sur toute Ipparalde. Des réunions publiques ont eu lieu, de nouveaux groupes se sont créés et des discussions politiques ont lieu afin de mettre en place une plate-forme élaborée par tous.

Mais déjà la campagne « Insumisioa, rien ni personne pour l'armée » est lancée. Trois insoumis se sont déclarés officiellement à la gendarmerie, une manif nationale (Sud + Nord) a eu lieu le 21 décembre à l'appel de Patxa, et appuyée par les groupes du sud : Jarrai, MOC et Kakitzat, qui a réuni 700 jeunes dans les rues de Baiona.

La lutte contre la répression en Ipparalde occupe une place important dans la vie de tous les jours.

Que cette répression soit culturelle, par exemple avec la lutte que mène Euskal Herrian Euskaraz (« au Pays Basque en basque ») pour la signalisation des panneaux en basque ou pour le droit de pouvoir parler en basque dans les procès.

Que cette répression soit sociale, avec la création du syndicat EHLE (association des travailleurs du Pays Basque). Des réunions ont eu lieu, des bulletins d'infos sont parus. Il y a des contacts avec le Syndicat des travailleurs corses. Cette présence est certes encore discutée sur le terrain mais elle devrait s'accentuer durant les années à venir.

Et enfin la répression contre les prisonniers et réfugiés. 50 prisonniers politiques dans les geôles françaises, expulsions et extraditions (avant la torture espagnole). Face à cela la lutte continue : campagnes ou journées de soutien, manifs, mais surtout la montée en fin d'année à Paris, lieu symbolique, pour soutenir les prisonniers. Cette année six bus ont fait 800 km et il y eut 400 personnes à la manif.

Et pour l'année 92…

Pour reprendre Har-Hitza (nouveau journal d'infos de la tendance Arbona 91) : « dès aujourd'hui, on peut discerner les luttes et enjeux qui vont marquer l'an 92 : touristification, reconnaissance politique et territoriale d'Ipparalde (…) pression de l'Etat français sur ETA et plus largement les réfugiés et leurs soutiens, reconnaissance officielle de l'Euskara, insoumission »

Antonn ■

KAKI = KAKA

BESTA BAI ! INSUMISIOA ERE BAI !!



TRADITIONNELLEMENT anti-militariste, le collectif Patxa (de Bayonne) a décidé, cette année encore, de faire de cette lutte son cheval de bataille.

C'est ainsi que depuis quelques mois, une campagne (à long terme) sur le thème de l'insoumission et sur le refus de l'armée en général, a été lancée. Le but de celle-ci étant de sensibiliser les jeunes à l'anti-militarisme, leur fournir et les aider à trouver des moyens de refuser le service national et, à long terme, faire ainsi baisser le nombre de jeunes effectuant ce service.

Pour cette campagne, Patxa s'est donné tous les moyens afin de toucher le plus grand nombre d'individus et de collectifs.

• La propagande a été particulièrement soignée : autocollants et affiches diverses, tee-shirts, badges, briquets, tracts et bons de soutien à d'éventuels insoumis sont régulièrement renouvelés et diffusés intensivement en Euskadi (Hego & Iparralde) et ailleurs.

• De nombreux contacts ont été établis avec d'autres collectifs anti-militaristes, afin qu'ils relaient la campagne de Patxa, comme c'est le cas avec trois groupes d'Hegoalde (Pays Basque Sud) en l'occurrence Kakitzat,le MOC et Jarrai, pour qu'ils jumellent leur campagne anti-mili avec celle de Patxa.

• Plusieurs conférences de presse ont eu lieu ces derniers mois afin de rendre public cette campagne ainsi qu'une série de réunions d'information sur la démarche à suivre pour être objecteur de conscience ou pour s'insoumettre.

L'insoumission étant sans doute la manière la plus radicale d'exprimer son refus de l'armée et du service militaire.

C'est cette voie qu'ont choisie trois jeunes, membres de Patxa, refusant ainsi cette institution autoritaire qu'est l'armée avec ses valeurs réactionnaires, machistes et hiérarchiques. Par cette action, ils refusent également de cautionner l'Etat français et son armée qui n'ont de cesse de soumettre les pays du tiers monde pour imposer leur culture leur domination et leur société de consommation.

De plus en tant que "basques", ils ne peuvent accepter de servir un Etat qui refuse d'admettre l'existence politique et culturelle d'Ipparalde. Ce qui ne veut pas dire qu'ils accepteraient de faire leur service dans une armée basque, loin de là…

C'est pour ces raisons que nos trois amis, incorporables au 1er décembre 1991, se sont déclarés insoumis au cour d'une conférence de presse le 18 décembre 91.

Et c'est le 4 décembre 91 qu'ils se sont rendus à la gendarmerie locale, afin de rendre leurs papiers militaires (feuille de route, convocation…). Une cinquantaine de personnes les avaient accompagnés, à l'appel de Patxa. Les force de l'ordre se firent plus que discrètes, laissant les trois insoumis rentrer puis ressortir de la gendarmerie sans être inquiétés. Le cortège s'en alla donc, en manifestant joyeusement.

Une des phases de la campagne, sans doute la plus importante, devait être l'arrestation des insoumis, car c'était l'occasion de créer une dynamique de soutien et de dénoncer la répression. Aussi, l'attitude des autorités a plutôt surpris mais n'a en rien démotivé ni les insoumis ni Patxa.

Le 21 décembre, à l'appel de Patxa, une manifestation « nationale » (Euskadi), en faveur de l'insoumission, a eu lieu à Bayonne.

Chose exceptionnelle, puisque habituellement les manifestations d'appel national se font en Hegoalde, l'insoumission étant une vielle tradition basque, mais plus active au Sud. La dynamique y est très forte puisqu'il y a actuellement 1200 insoumis dont une dizaine sur cinquante sont encore incarcérés.

Cette manifestation à Baiona fut l'occasion de faire une grande fête : « Besta bai, insumisioa ere bai ». Un millier de personnes défilèrent dans toute la ville sans être inquiétés par la police (la manif était pourtant interdite). La manif se clôtura dans le Petit Bayonne par des discours, chants et danses en hommage aux insoumis toujours incarcérés. A noter, la présence exceptionnelle de nombreuses personnes du Sud, cependant seuls quatre bus sur neuf furent autorisés à passer la frontière (quelle frontière ?). En fin de journée, toutes et tous se dispersèrent avant de se retrouver dans les bars et autre batzokis pour le traditionnel poteo qui s'acheva tard dans la nuit ou plutôt… tôt le matin !

Patxa, comme par le passé, soutient cette démarche d'insoumission et appelle tous les jeunes à s'insoumettre d'une manière ou d'une autre, que ce soit par l'insoumission, l'objection ou la réforme.

Cette campagne est l'affaire de tous et toutes, où que ce soit et quel que soit l'âge. L'armée : école du viol, école du crime est un outil répressif que nous nous devons de refuser et combattre.

Rien ni personne pour l'armée Insumisioa !



A titre d'information et pour faire un peu de publicité, le collectif Patxa a édité un numéro "spécial insoumission" de leur journal, Patxaran n° 34, dans lequel vous pourrez trouver le détail de cette campagne, les textes et la conférence de presse et de nombreuses informations sur cette démarche et sur l'objection.

N'hésitez pas à leur écrire pour commander cette brochure (ça vaut le coup) ou d'autre articles encore disponibles ainsi que pour toute demande de renseignement.

Patxa • 23 bis Tonneliers karrika
64100 BAIONA

Barbouille ■

APACHE N°1 - NOUVELLE SÉRIE (1000 EX.)

adresse provisoire :	directeur de publication : Ralph Wichir	impression :
Apache c/o Scalp BP 166 • 94501 CHAMPIGNY Cedex	comission paritaire : en cours n° ISSN : en cours	L'imprimerie Artisanale 14, rue Pannecau 64100 BAIONA RM 319 704 490 00014

KRONIK



A CONTRE COURANT SYNDICAL ET POLITIQUE

Mensuel (8 F + port ou abonnement). Ce journal parle aussi bien des luttes syndicales que d'antimilitarisme, d'économie…
A contre courant • 4 rue des Iris 52100 St DIZIER

ADAL AFAR ADAV

n°5 (10 F + 7F50 port, 60 pages). De mieux en mieux question maquette ; plein de choses à lire : interviews de groupes inconnus on non, un article sur The Ex, végétarisme,vivisection, beaucoup de news, des petites BD, tendance plutôt anarcho HC et punk. Où l'on se rend compte que la scène alternative est bien vivante et internationale, bien que souterraine.
Ils distribuent une compil irlandaise (25 F port compris) en soutien à Warzone (voir présentation dans le zine) avec 10 groupes : FUAL, Therapy, Plastic Jesus, Evil Priest…
Adal Afar Adav c/o Flo D'AVRIL • 15 rue Sarrette - 75014 PARIS

AUTOMATIC

“la pensée à six coups”, un nouveau venu sur la scène radicale rennoise. Le n°1 de janvier 1992 est excellent. On y trouve des articles aussi divers que : la lutte en Grande-Bretagne, le programme économique du FN, l'histoire du voleur Georges Darien, l'échange dans les sociétés primitives... Des interviews des Thugs, d'Assassin, et un dossier très interessant sur « Marx, philosophe » et « Du troskysme comme idéologie réactionnaire ».
Tout cela dans un zine de 40 pages pour 2f seulement.
Automatic c/o CPCL • BP 2571 35036 Rennes.

BLACK IROQUOISE

Le n°3 de ce zine (4 F + port) ,petit par le format, est rempli de textes, tracts, informations… le tout politique et de tendance anarchiste : extrême droite en Europe de l'Est, culte des objets, Yougoslavie, Amazonie, Père Ubu, infos locales…
Black Iroquoise c/o Convergence libertaire • BP 135 - 87004 LIMOGES Cedex

CAHIERS ANTISPECISTES LYONNAIS

Une revue qui se propose d'ouvrir le débat sur la question de la libération animale.
« Le specisme est à l'espèce ce que le racisme et le sexisme sont respectivement à la race et au sexe… » (cf le n°1 des C.A.L.).
Cahiers antispecistes lyonnais • 20 rue d'Agresseau. 69007 LYON

Dans le même ordre d'idée, notons la parution chez Françoise BLANCHON Editeur (*6, rue de la Victoire. 69003 LYON*) de deux publications :
• Le mouvement de libération animale par Peter Singer
• La philosophie des droits des animaux par Thomas Regan.
Ces différents ouvrages mettent l'accent sur le parallèle existant entre différentes luttes de libération (femmes, noirs…) et place la libération animale dans une perspective plus globale de lutte contre l'exploitation.

COLLECTIF GUATEMALA

Il a édité une petite brochure (5 F + port) bien faite sur les 500 ans de résistance indienne, noire et populaire.
Collectif Guatémala • 17 rue de l'Avre - 75019 PARIS

COMBAT SYNDICALISTE

Mensuel (10 F ou abonnement) de la CNT (Confédération nationale du tavail), syndicat anrcho-syndicaliste affilié à l'AIT (Association Internationale des travailleurs).
Nouvelle maquette, articles très variés (cela ne parle pas seulement de luttes syndicales).
Combat syndicaliste • 33 rue des Vignoles - 75020 PARIS

HOTEL OUSITITI

mensuel (4 F + port ou abonnement). Zine/revue inclassable. Domaines de prédilection : poésie, hôtels et châteaux, délires "artistiques", coups de gueules politiques. A découvrir.
Hôtel Ouistiti • BP 34 - 78800 HOUILLES

MORDICUS

n°7, janvier 92. Des textes sur l'Algérie, la banlieue vue par les sociologues, Eurodysneyland, les anarchistes illégalistes en Argentine… un interview d'un nomade Touareg, le manuel du parfait garde mobile…
Mordicus • BP 11 - 75622 PARIS Cedex 13

QUILOMBO

N°1 - nelle série, déc.91/jan.92 (10 F). Un journal de 12 pages, qui annoncent tout de suite la couleur : « Pour ceux qui brûlent de tout brûler… ».
Vous y trouverez de tout et pour tous les goûts. Ca fourmille d'infos et de brêves en tout genre.
Quilombo c/o Octobre BP 781 75124 Paris Cedex 03.

REBELLES

Mensuel (20 F ou abonnement : 200 F)) de contre-information des prisonnier(e)s en lutte. C'est ce qu'on fait de mieux, en ce moment, sur le front de la lutte des prisonnier(e)s.
Toujours bien documenté, agréable à lire, un mensuel qui a la pêche !
Rebelles est édité par la COPEL (commission pour l'organisation des prisonnier(e)s en lutte).
COPEL c/o Octobre BP 781 75124 Paris Cedex 03.

REFLEXES

n° 34 (janvier 92 / 20 F). On ne le présente plus. Au sommaire : droit d'asile, double peine, extrême droite en ex-Allemagne de l'Est, nouvelle droite, pays basque…
Reflexes • 14 rue de Nanteuil 75015 PARIS

Misêere, misêere en milieu limitant…

Rapide bilan d'hécatombe : le capitalisme semble toujours plus puissant. Les pauvres le sont de plus en plus et leur nombre augmentent sans cesse ; celui des flics aussi. Les nationalismes, les intégrismes, le repli identitaire et la xénophobie sont promis à un “bel” avenir.

Dans le même temps, toutes les tentatives subversives de changer radicalement le monde sont en pleine déconfiture !

Evidemment, ça peut s'expliquer par la maîtrise et l'affinement des techniques de contrôle idéologique, psychologique et social que l'Etat et le capitalisme exercent sur le pékin moyen.

Tout à fait ! C'est bien vrai, ça ! Mais cela ne suffit pas ! Ca, c'est bon pour les militants qui veulent se donner bonne conscience et qui oublient que le contrôle s'exerce autant sur eux.

Tous les mouvements qui prétendent changer, révolutionner voire embellir le monde (qu'ils se disent subversifs, révolutionnaires ou artistiques…) possèdent leur lot de curés-idéologues, tchatcheurs salonnards qui ne cessent de nous sermonner pour nous expliquer que faire.

Notre pékin moyen doit bien se plier de rire en les voyant vivre l'exact contraire de ce qu'ils prônent sur un ton péremptoire.

Petites questions à 100 balles pour ces curés-limitants :

• Combien de curés chez les libertaires ne sont pas prêts à tout pour préserver et conforter leur petit pouvoir de leader ?
• Combien de curés parmi les autonomes n'ont pas pour unique but de créer le parti, avec toutes les magouilles partidaires et politicardes que cela implique ?
• Combien de curés parmi les “communistes” ne sont pas d'infâmes petits bourges en mal d'émotions fortes, tentant de couvrir leur confort social par une surenchère verbale de radicalité purement démago ?
• Combien de curés parmi les pro-situs ne sont pas en extase devant la marchandise lorsqu'il s'agit de luxe : cachemire, Weston, Burberrys… (“alimentaire mon cher Weston”, nous répondra la “bande à Kashmir”… Ouais ?! Bof !!!) ?
• Combien, toujours parmi ces pro-situs, ne fonctionnent pas selon une logique de spectacle, passant maîtres dans l'art de la mise en scène de leur petit activisme et de son marketing journalistique ?
• Combien d'artistes ne sont pas des spécialistes de ce qu'il y a de plus laid au monde : la prostitution morale ?
• Combien d'anti-racistes ne sont pas empêtrés dans une sorte de repli identitaire sur leur bande ?

En tout cas, tous les curés-limitants s'enferment dans le sectarisme de leurs querelles de chapelles ! Au point où l'on se demande s'ils raisonnent en termes antagonistes à construire ou en termes de concurrence, d'image de marque, d'avidité et de capitalisation de militants (ou de contacts). Reïfication, capitalisme, conccurence : ils n'ont vraiment rien à envier à cette société !!

Il doit carrément mourir de rire, notre pékin moyen, quand il voit qu'en fait ce sont toutes les tares de ce monde qui sont reproduites par ceux qui prétendent le révolutionner :

volonté de pouvoir, de domination, d'hégémonie, compétition et magouilles partidaires, déférence à un chef spirituel, culte de la personnalité, de la marchandise, sexisme, machisme, jalousie, possessivité… a vous de compléter la liste !

Mais sans oublier un point commun à tous ces curés-idéologues. C'est leur faculté à être aussi rasants que ce monde d'ennui consumériste, constipés qu'ils sont avec leur sérieux dérisoire et leur morale judéo-chrétienne réformée version Marx, Lenine, Kropotkine et consor…

Ces propos qui affirment que nous sommes tous imprégnés jusqu'au cou des modes de pensée dominants vont assurément susciter des rancoeurs et des accusations de démoralisation (des troupes ? Des troupeaux ?). Il ne s'agit pourtant là que d'évidences.

En constatant que tous nos curés-idéologues moralistes sont en totale contradiction avec leurs doctrines, il n'est pas question de jouer ici, à notre tour, les inquisiteurs purs et durs. Mais bien au contraire de s'interroger sur l'utilité de la morale et de l'idéologie.

Certes, il est à la mode dans les médias de nous rebattre les oreilles avec une prétendue fin des idéologies. Mais si le marxisme-léninisme n'en finit pas d'agoniser (non pas depuis deux ou trois ans, mais depuis au moins 70 ans : Kronstadt), il ne s'agit là que d'une idéologie déclarée et revendiquée. Les autres bien plus puissantes et dangereuses parce que non-déclarées, sournoises et insidieuses sont triomphantes. Les médias et la culture officielle qui nous en abreuvent, nous font l'apologie du fric, de la compétition, de l'élitisme, de l'individualisme, de la marchandise…du libéral-socialisme.

Et si on nous sert ce discours sur une prétendue fin des idéologies, c'est pour nous faire apparaître celles qui triomphent insidieusement, comme des valeurs universelles et naturelles d'une fin de l'Histoire et non plus comme idéologies auxquelles on pourrait encore en opposer d'autres.

Et par delà la morale et l'idéologie, ce sont tous les instants du quotidien et de la vie qui doivent être repensés et remis en question. Si nous voulons ne serait-ce que créer des moments et des espaces en rupture avec le système, nous ne pourrons pas continuer à avoir des rapports humains qui reproduisent sans cesse ce dernier. C'est à tous les niveaux où nous perpétuons les tares qui sont le fondement de cette société à la con qu'il nous faut réfléchir et agir, si nous voulons véritablement remettre en cause ce monde et en réinventer un autre.

Il n'est pas question d'arriver avec un programme et des réponses toutes faites comme le font nos curés, mais avec des interrogations pour réenvisager nos rapports, nos modes de pensées, nos actions communes et individuelles ; tout ce qui fait la vie, quoi !

A nous d'en finir avec le cloisonnement entre le quotidien, la philosophie, le social, le psychologique, les émotions, les passions, le sexe (ah ça, ça a toujours éffrayé les curés) l'art et le politique…

A nous de réinventer l'Aventure, le Beau, la Passion, le Délire…

A nous d'impulser une subversion culturelle qui partirait des postulats suivants :

on en a ras-le-cul :
- De cette vie dérisoire où dominent les rapports marchands et l'ennui.
- Du fric et du capitalisme (qu'il soit privé ou d'Etat).
- De toutes les formes d'autoritarisme, de pouvoir, de parti et d'Etat.
- De la soumission/résignation, de l'aliénation, de l'exploitation, du sexisme, du racisme, du machisme…
- De la prostitution morale de ceux qui s'appellent “artistes” et qui donnent envie de gerber.

Quant aux curés-limitants et autres flics de la pensée, dont on sait qu'une fois au pouvoir, ils se révèleraient aussi crapuleux, bureaucrates ou staliniens que les enflures qui gouvernent ce monde, on les laissera crever de constipation.



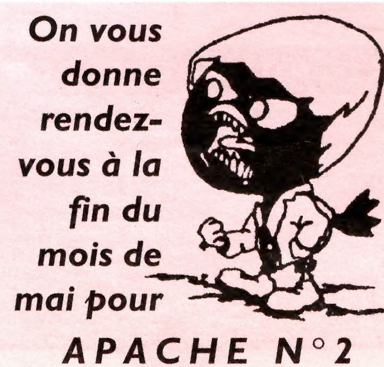
Mouvement Entropique de Révolution Dynamique et Elliptique

RUPTURES

Mensuel de l'OCL Ile de France. Ce journal aborde de nombreux thèmes autour de luttes se déroulant en Ile de France ou ailleurs : logement, syndicalisme, antimilitarisme, éducation.
Ruptures • BP 01 - 94501 Champigny Cedex

SOLEIL NOIR

Trimestriel (10 F + 3F90 de port). Ne soyez pas bloqué par la couverture d'un goût un peu douteux du n°7 (ils l'expliquent) car le contenu est très interressant : Act Up Paris, Chester Himes, Solidarité International Antifasciste, Louis Scutenaire, les bagnes en Guyane, des BD, une interview de Arise (anarcho-punk)…
D'autre part Soleil Noir vien de sortir son premier hors série (12 F + port) intitulé **Solitude des foules - 10 nouvelles d'un monde en noir**. A travers ce passionnant recueil de nouvelles de Del Inferno, on imagine à quoi pourrait ressembler le meilleur des mondes.
Baron Noir • BP 527 - 75666 PARIS Cedex 14



SOUS LA PLAGE, LES PAVES

Au sommaire du 8e (6 F + port) et dernier numéro (eh, oui déjà) : Rock Against Majors, AIT Lausanne, le rock wallon, l'armée, le syndicalisme révolutionnaire, autocritique du mouvement libertaire, des brèves…
On retourne le journal et on a **Solidarité Amérique Latine** n°4 qui nous informe de l'évolution syndicale en Amérique Latine, sur les 500 de génocide commencé ave l'arrivée de Colomb et sur les Etats Unis en lutte contre la drogue en Amérique Latine, bon prétexte pour militariser encore plus certains pays comme la Colombie.
A commander à Apache

VEGAN PROTEST

Ce zine parle de cosmétologie et d'expérimentation animale. Dans le n°0 vous trouverez différentes listes de produits (cosmétique, entretien…) à boycotter puisque testés sur animaux ainsi qu'un lexique de diverses substances animales. Il y a aussi une liste de produits non testés sur animaux (peu courants dans le commerce) et plein d'infos.
Journal à ne pas oublier quand on fait ses courses !
Vegan Protest c/o AK 47 • BP 184 59305 VALENCIENNES Cedex